

VOLQUES TECTOSAGES près de Toulouse

Peuplade celtique originaire des bord du Danube les Volques-Tectosages s'installent sur la région Toulousaine vers le III^e siècle av JC ; elle travaille le fer. Les Volques vont s'installer sur les hauteurs dominant la vallée de la Garonne et notamment sur le plateau de la Planho (Veille Toulouse).

L'Or de Toulouse (70 tonnes) est un récit dont le statut historique ou mythique n'est pas établi. Ce trésor proviendrait de l'hypothétique pillage du sanctuaire d'Apollon de Delphes, lors de la Grande-expédition (279 av. J.-C).

Une partie du peuple celte les Volques-Tectosages (les Tolosates) l'aurait ensuite rapporté à Toulouse. Lors de la prise de Delphes, le chef des celtes, Brennos, aurait été blessé par l'intervention divine d'Apollon et serait mort peu après

L'abondance des vestiges archéologiques a toujours surpris, grosse quantité de débris d'amphores que le moindre labour exhume (amphores d'origine italienne).

Beaucoup de monnaies ont été retrouvées. L'abbé Audibert nous raconte que de son temps, au milieu du 18^e siècle, " les paysans s'offraient à travailler pour rien " dans les champs, parce que " les médailles d'argent qu'ils trouvaient à coup sûr les dédommageaient amplement de leur travail ". La masse du numéraire d'argent récolté a alimenté, jusqu'à la révolution, l'atelier monétaire de Toulouse.

Les puits funéraires rendent peut être mieux compte de la densité du peuplement antique. Ceux qui furent découverts en 1961 sur l'éperon de Destarac, n'étaient qu'à quelques mètres de distance l'un de l'autre, les plus anciens remontent aux environs de 100 ans av JC.

Il convient d'aborder ici les multiples hypothèses sur l'origine de Toulouse, et le rôle que la localité de Veille Toulouse y joua. La ville primitive avec mur et rempart se situait-elle sur Vieille Toulouse ? La réponse est donnée en 1918 par le baron Desazars de Montgaillard dans son livre " Toulouse la morte " et plus sommairement en 1935 dans l'histoire de Toulouse d'Henri Ramet. L'argumentation est la suivante : Toulouse et Vieille Toulouse sont une seule et même cité, une seule communauté politique dont les deux éléments, l'oppidum (Vieille Toulouse) et l'Urbs (Toulouse), ont vécu en symbiose et se sont développés parallèlement, l'un sur les hauteurs, l'autre sur les rives de la Garonne.

Jusqu'à Auguste, la ville d'en haut fut le cœur de la cité. L'Urbs, c'est à dire Toulouse, ne fut longtemps que le port fluvial de l'oppidum et son rôle demeura subordonné, jusqu'au début de l'Empire, où Auguste, par nécessité d'installer la paix romaine, fit évacuer l'oppidum et transféra la population avec la vie politique dans la ville basse, désormais seule représentante de la Toulouse historique.

Pour Michel LABROUSE (1968) cette hypothèse sur l'origine de Toulouse et le rôle de Vieille Toulouse est en grande partie vraisemblable, mais il serait prudent de ne pas prêter à Vieille Toulouse l'importance que l'on semble lui donner, aucun vestige de construction en dur n'a été retrouvé à l'exception d'un mur de briques et de pierres.

Il est certain que des liens existaient entre les habitants de la plaine et des hauteurs, mais de là à affirmer qu'il s'agissait d'une communauté politique, rien n'est moins sûr. Ce qui est incontestable, c'est que, comme le plateau du Cluzel et l'éperon d'Estarac, les falaises de Vieille-Toulouse étaient un lieu d'observation unique pouvant abriter en toute sûreté une communauté et contrôler les mouvements sur la Garonne et le long de ces berges.

Par contre, l'accroissement des échanges par la vallée de la Garonne et la vallée de l'Hers, avec des accès aussi bien fluviaux que terrestres ont permis à Toulouse de se développer rapidement attirant les habitants des coteaux et ne laissant en définitive que quelques domaines ruraux voués à l'exploitation du sol. La Garonne et ses berges étant à cette époque la seule grande voie de communication vers les Pyrénées et l'Espagne.